

Bernard Gantois : « Il reste à trouver l'amorce qui déclenchera la fin de la bien-pensance dictatoriale française » [Interview]



L'automobile est dans le collimateur du pouvoir, qui a multiplié depuis des années les mesures coercitives contre elle et ses usagers. L'assassinat en cours d'être perpétré n'a rien d'un acte gratuit. Il faut remonter le fil d'Ariane en compagnie de l'auteur, spécialiste des politiques publiques en matière de transport, pour découvrir le mobile caché du crime. Ce sont les libertés, telles que les entendaient les anciens, qui doivent disparaître avec l'automobile, l'un des tout derniers instruments de liberté. Elles doivent disparaître, avec les derniers reliquats de l'ancien monde – souveraineté des nations, civilisation occidentale et religion d'un Dieu tout à la fois transcendant et incarné – pour faire définitivement place nette au Léviathan tapi, tel le Minotaure en son labyrinthe, derrière les prétendues conquêtes d'une modernité plus que jamais liberticide.

Innovation : du bois complètement transparent, qui pourrait remplacer les vitres conventionnelles



Les avantages d'un tel matériau sont nombreux, dont une meilleure isolation thermique, une meilleure résistance à l'impact et bien entendu, une durabilité accrue.

Au nom des environmentalistes, je m'excuse pour la peur du climat



Au nom des environmentalistes du monde entier, je voudrais m'excuser officiellement pour la peur climatique que nous avons créée au cours des 30 dernières années. Le changement climatique se produit. Ce n'est pas la fin du monde. Ce n'est même pas notre problème environnemental le plus grave. Je peux sembler être une personne étrange en disant tout cela. Je suis activiste climatique depuis 20 ans et environmentaliste depuis 30 ans. Mais en tant qu'expert en énergie à qui il a été demandé par le Congrès de fournir un témoignage objectif et invité par le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Évolution du Climat (GIEC) à servir de réviseur expert de son prochain rapport d'évaluation, je me sens obligé de m'excuser pour la façon dont nous, écologistes, avons induit le public en erreur. Voici quelques faits que peu de gens connaissent :

Des milliers de tonnes de microplastiques tombent du ciel chaque jour



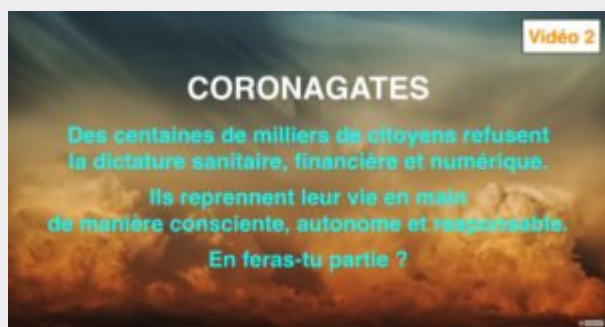
Vous respirez du plastique sans vous en rendre compte. C'est une étude très inquiétante qui vient de paraître dans la revue Science et qui a été relayée par la très sérieuse et très réputée revue Scientific American. Des chercheurs, pour la plupart américains, ont constaté que des particules de plastique se trouvaient dans l'atmosphère.

Assiste-t-on à une démolition contrôlée une fois de plus ?



Depuis des années, les écolo-fanatiques, qu'ils soient activistes ou scientifiques, nous disent que la « fête » va finir par s'arrêter. La planète sur laquelle nous sommes coincés ne peut plus en supporter davantage, elle est trop peuplée et il y fait une chaleur insupportable. La plupart des gens n'ont pas vraiment pris conscience de la situation, et ce pour une raison. Nous avons tendance à penser que cette planète n'est pas vraiment « la nôtre », nous y avons été jetés et pour un temps limité. Une fois que nous avons saisi le vrai sens de notre temporalité, nous commençons à reconnaître notre finalité. « Appartenir au monde » en soi est souvent la tentative de faire de notre « vie » un événement significatif.

Le refus du Coronagates



Vous aussi, affirmez votre souveraineté de manière consciente, responsable et non-violente. Dites aux dirigeants de ce monde ce que vous ne voulez pas, ce que vous refusez, ce que vous ne voulez plus dans ce scandale du coronagates. Découvrez la deuxième compilation d'une centaine de citoyens qui ont choisi de poser clairement et fermement leurs limites face à ce piétinement de leurs droits et de leurs libertés dans les domaines sanitaire, économique et social.

(Vidéo 40 mn)

Odeurs de soufre dans plusieurs villes du monde



La revue scientifique Nature du 14 décembre 2018 annonçait qu'une série d'épandages de produits chimiques aurait lieu en 2019 dans la très haute atmosphère (entre 10 et 50 km d'altitude).

Le but : essayer de bloquer en partie les rayons solaires afin d'atténuer le réchauffement climatique. Les produits utilisés : le carbonate de calcium (CaCO_3), des oxydes d'aluminium et le dioxyde de soufre (SO_2). (...)

Ce genre de pratiques est pourtant interdit depuis le sommet de la terre de 1992 à Rio de Janeiro.

Quand la conservation de la nature sert de couverture aux technosciences mortifères



C'est confirmé : les conservationnistes (2), dont l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), déroulent le tapis rouge devant les pires techno-sciences, au profit des multinationales et de riches investisseurs.

Fin de l'humanité avant 2100 ou changement rapide vers une civilisation nouvelle ?



Après cette 25ème COP (Conference of Parties ou Sommet sur le Climat de l'ONU) qui a eu lieu à Madrid en novembre 2019, les gouvernements n'ont pas été à la hauteur des défis planétaires auxquels nous devons faire face. Devant l'ampleur des dégâts causés aux écosystèmes, la survie de l'humanité est en jeu. Le changement mondial à effectuer pour nous assurer un futur, tout simplement, ne concerne pas seulement le réchauffement climatique mais toute notre relation avec l'environnement dans tous les domaines de l'activité humaine.

Quelques bons gros mensonges scientifiques



« La majorité des politiciens, selon les preuves dont nous disposons, ne sont pas motivés par la vérité, mais par le pouvoir, et par la préservation de ce pouvoir. Pour qu'ils puissent conserver ce pouvoir, il est essentiel que les gens restent dans l'ignorance, qu'ils vivent sans connaître la vérité, y compris la vérité de leur propre vie. Nous ne sommes donc environnés que d'un étalage de mensonges, dont nous nous nourrissons. »

– Harold Pinter, discours du Prix Nobel (de Littérature), 2005.

La préservation des structures hiérarchiques qui contrôlent nos vies dépend du « vaste étalage de mensonges duquel nous nous nourrissons » de Pinter. Les institutions en place, qui nous positionnent dans la hiérarchie, comme les écoles, les universités, les médias de masse ou les sociétés de productions audiovisuelles, ont comme fonction principale de créer et de préserver cet étalage. Les scientifiques de l'establishment répondent à ces mécanismes, ainsi que tous les intellectuels ayant pour fonction d'« interpréter » la réalité.

En fait, scientifiques et « experts » définissent la réalité afin qu'elle se conforme avec l'étalage mental dominant, qui mute pour s'adapter en permanence au moment. Ils inventent et construisent également de nouvelles branches de l'étalage, afin de souscrire aux intérêts de groupes de pouvoir spécifiques, en leur offrant de nouvelles voies ouvertes à l'exploitation. Ces grands prêtres sont récompensés de leurs bons et loyaux services par un statut de classe élevé.

Le climat et la piste du fric



Le climat. Qui aurait pu penser ? Les mêmes mega-entreprises et mega-milliardaires qui sont derrière le mondialisme, la mondialisation de l'économie ces dernières décennies, dont la poursuite de la valeur et du profit d'actionnaire et la réduction des coûts, qui ont tant et tant ruiné notre environnement à la fois dans le monde industrialisé et dans les économies sous-développées d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine, sont les soutiens les plus importants du mouvement de la "décarbonisation par la base" qui va de la Suède à l'Allemagne en passant par les Etats-Unis et au-delà. Est-ce le remords ou serait-ce en accord avec un agenda plus profond de la monétarisation de l'air même que nous respirons ?...

Le capitalisme vert utilise Greta Thunberg

[Source : Reporterre]

Auteur : Isabelle Attard

Le capitalisme vert utilise Greta Thunberg



Greta Thunberg

Notre

chroniqueuse a vécu plusieurs années en Laponie suédoise et a présidé le groupe d'amitiés France-Suède à l'Assemblée nationale. C'est donc avec un regard attendri qu'elle s'est penchée sur l'histoire de la jeune militante écologiste Greta Thunberg...

Isabelle Attard a été députée écologiste du Calvados. Elle se présente comme « écoanarchiste ».



Isabelle Attard

Depuis environ cinq mois, une jeune Suédoise de 16 ans, autiste Asperger, se retrouve sous les projecteurs médiatiques du monde entier. Elle fait la « grève de l'école » pour se faire entendre et son combat est juste. Il s'agit pour elle de passer un message aux milliardaires, aux décideurs politiques, que ce soit à la COP24 en Pologne ou dernièrement à Davos afin qu'ils respectent leurs engagements sur le climat. Son dernier discours a ému quasiment tous les militants écologistes de la planète :

Je ne veux pas que vous soyez désespérés, je veux que vous paniquiez. Je veux que vous ressentiez la peur qui m'habite chaque jour et que vous agissiez, comme s'il y avait le feu, parce que c'est le cas. [...] Il y a encore une petite chance de stopper les émissions de gaz à effet de serre afin d'éviter des souffrances pour une grande partie de la population de la planète. »

Derrière ces moments forts, on trouve un petit génie suédois des « *public-relations* », Ingmar Rentzhog. L'envers du conte de fées est moins joli, mais plus intéressant.

Le journaliste d'investigation suédois Andreas Henriksson est, d'après mes recherches, le premier à avoir enquêté sur ce sujet et son article a été publié sur le blog de Rebecca Weidmo Uvell, le 11 décembre 2018.

Tout a été finement programmé pour transformer la jeune Suédoise en héroïne internationale



Greta Thunberg en grève devant le Parlement suédois.

La belle histoire de Greta Thunberg commence le 20 août 2018. Ingmar Rentzhog cofondateur de la start-up We Don't Have Time (*Nous n'avons pas le temps*) croise Greta Thunberg devant le Parlement suédois et publie un post émouvant sur sa page Facebook. Nous sommes le 1^{er} jour de la grève commencée par Greta. Le 24 août, sort en librairie une autobiographie mêlant crise familiale et crise climatique, *Scener ur hjärtat*, corédigée par Malena Ernman la mère de Greta, Svante Thunberg son père, Beata, sa sœur, et Greta. Les parents artistes – chanteuse lyrique et acteur – sont très connus en Suède ; Greta, pas encore.

En fait Ingmar Rentzhog et la famille de Greta se connaissent déjà et ont participé ensemble à une conférence sur le climat le 4 mai 2018. Peu de place au hasard donc, dans la rencontre à Stockholm, sur le trottoir devant le Parlement entre Ingmar et Greta.

Tout a été finement programmé pour transformer la jeune Suédoise en héroïne internationale, et ce, dès le 1^{er} article paru dans le quotidien le plus lu dans le pays, *Aftonbladet*, quelques heures seulement après le post Facebook de Rentzhog.

We Don't Have Time, la start-up qu'il a cofondée en 2016, a l'ambition de créer un réseau social de plus de 100 millions de membres, qui influencera les hommes et femmes politiques et les chefs d'entreprise pour qu'ils agissent davantage contre le réchauffement climatique. C'est ce qui apparaît en tout cas dans leur plaquette web.

C'est là que ça se complique. Parmi les actionnaires de la start-up, on trouve les membres de deux familles interconnectées : les Persson, enfants du milliardaire Sven Olof Persson, qui a fait fortune, entre autres, dans la vente de voitures (Bilbolaget Nord AB) et les Rentzhog. Les deux familles d'investisseurs, qui se sont rencontrées dans la région du Jämtland, n'ont aucun lien avec l'écologie, ce sont des spécialistes de la finance.

Sauver la planète tout en maintenant la croissance économique et en réclamant encore plus de mondialisation



Ingmar Rentzhog, ou comment utiliser Greta Thunberg pour promouvoir la croissance verte.

En mai 2018, Ingmar Rentzhog est recruté comme président-directeur du *think tank* Global Utmaning,

faisant la promotion du développement durable et se déclarant politiquement indépendant. Sa fondatrice n'est autre que Kristina Persson, fille du milliardaire et ex-ministre social-démocrate chargée du développement stratégique et de la coopération nordique entre 2014 et 2016. Via l'analyse des tweets du *think tank*, on observe un engagement politique fort, à l'aube des élections européennes, envers une alliance qui irait des sociaux-démocrates à la droite suédoise. L'ennemi étant « *les nationalismes* » émergeant partout en Europe et dans le monde. Des idées qui ne déplairaient pas à notre cher président Macron.

Le 16 janvier 2019, Global Utmaning était fière d'annoncer sur les réseaux sociaux sa nouvelle collaboration avec Global Shapers, une communauté de jeunes dirigeants de 20 à 30 ans « *dotés d'un grand potentiel pour jouer un rôle dans l'avenir de la société et qui travaillent à améliorer la situation des populations autour d'eux* ». Ce réseau a été créé de toutes pièces par le Forum économique mondial en 2011. Ses leaders entendent bien sauver la planète tout en maintenant la croissance économique et en réclamant encore plus de mondialisation. Tout un programme.

Je résume. Nous avons d'un côté une plateforme numérique en construction, We Don't Have Time, qui a pris un réel essor il y a quelques mois grâce à Greta Thunberg, « *jeune conseillère* » de la fondation dirigeant cette plateforme. J'ai oublié de préciser au passage que les centaines de milliers d'adresses mail collectées par Rentzhog valent de l'or. Et de l'autre, nous avons une famille de milliardaires comptant une ex-ministre qui investit dans cette start-up, puis qui embauche Ingmar Rentzhog dans un think tank développant les thèmes de la croissance verte, de l'économie circulaire, bref, de *greenwashing*.

Ce *greenwashing* qui permet au capitalisme de perdurer. Greta Thunberg se retrouve à conseiller ceux qu'elle fustige. Comme disait l'auteur du *Guépard*, « *si nous voulons que tout reste tel que c'est, il faut que tout change* » (Giuseppe Tomasi Di Lampedusa).

- *Post-scriptum* : Que les choses soient claires : le combat de cette adolescente et de tous les jeunes qui lui emboîtent le pas, partout dans le monde, est sain et une formidable source d'espoir pour la prise de conscience écologiste. Par contre, je pense qu'il ne faut pas être dupe du rôle de certains adultes autour d'elle, *spindoctor*, mentor, spécialistes du *greenwashing*, de la croissance verte et du capitalisme. Pour lutter efficacement, ne pas être dupe est une nécessité.

Dans un post publié sur sa page Facebook le 2 février 2019 et traduit par Reporterre, Greta Thunberg a répondu à ses détracteurs.

Lettre à notre fils qui se bat « pour le climat »



Vendredi, plutôt que d'aller au lycée, tu as participé à la manifestation pour la défense du climat et le sauvetage de la planète. Tu n'imagines pas combien nous avons été fiers de te voir engagé dans une cause aussi essentielle. Profondément émus par tant de maturité et de noblesse d'âme, nous avons été totalement conquis par la pertinence de ton combat. Aussi, je t'informe que ta mère et moi avons décidé d'être indéfectiblement solidaires et, dès aujourd'hui, de tout faire pour réduire l'empreinte carbone de notre famille. Alors pour commencer, nous nous débarrassons tous les smartphones de la maison. Et puis aussi de la télévision. Tu ne verras aucune objection, naturellement, à ce que ta console subisse le même sort : on dit qu'ils contiennent des métaux rares que des enfants, comme toi, extraient sous la terre dans des conditions honteuses.

CE QUI CLOCHE AVEC GRETA THUNBERG



(Vidéo)

GRETA THUNBERG : L'ENFUMAGE ECOLOGIQUE ! (L'Imprécateur)



Depuis le début de l'année, nous sommes assommés de déclarations alarmistes des écolo-escrocs sur le climat.

Tous les signataires de pétitions, comme celle publiée fin janvier et signée de 3400 « scientifiques belges » (1), et les marcheurs qui suivent la jeune handicapée suédoise et « militante écolo » Greta Thunberg, s'appuient sur le GIEC et ses rapports pour donner une caution scientifique à leurs mensonges. Greta Thunberg est très sympathique mais n'est pas la personne que l'on croit. Et qui peut se vanter d'avoir lu les rapports du GIEC autrement que dans de brefs extraits publiés par des médias subventionnés pour faire la promotion des taxes et impôts verts ?

Les projets Oasis

Qu'est-ce qu'une Oasis?

Une oasis se construit autour de cinq principes fondamentaux, cinq leviers de changement individuel et collectif:

- Agriculture et autonomie alimentaire
- Éco-construction et sobriété énergétique
- Mutualisation
- Une gouvernance respectueuse
- L'accueil et l'ouverture sur le monde

Réchauffement planétaire et environnement : Rejeter l'alarmisme et se concentrer sur des améliorations concrètes



Le gouvernement libéral dépense des milliards de dollars ici et à l'étranger pour lutter contre le réchauffement planétaire – que l'on préfère maintenant appeler « changement climatique » pour inclure n'importe quel événement météorologique naturel et son contraire.

Afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre, il a imposé des taxes et d'innombrables règlements, il subventionne des « technologies vertes » inefficaces et coûteuses, et bloque le développement des ressources pétrolières essentielles à notre prospérité.

Il est indéniable que le climat mondial a toujours changé et continuera de changer. Jusqu'à il y a douze mille ans, une grande partie du Canada était recouverte de glace, et c'est grâce au changement climatique naturel que nous pouvons aujourd'hui vivre ici.